



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS  
International General Certificate of Secondary Education

**FIRST LANGUAGE FRENCH**

Paper 1 Reading

**0501/01**

**May/June 2013**

**2 hours**

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

**READ THESE INSTRUCTIONS FIRST**

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer **all** questions.

The number of marks is given in brackets [ ] at the end of each question or part question.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

**D'ABORD LISEZ LES INSTRUCTIONS**

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en encre bleu foncé ou noire.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide.

Répondez à **toutes** les questions.

Le nombre de points est mentionné entre parenthèses [ ] à la fin de chaque question ou partie de question.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

This document consists of **4** printed pages.



## PREMIÈRE PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions.

*En poste au lycée de Goussainville depuis 1972, Évelyne Sabardeil, enseignante de français, prend aujourd'hui sa retraite. Elle n'avait pas choisi ce poste et elle avait même eu peur au début. Et puis cette fille d'ouvriers s'est prise de passion pour ce lycée défavorisé.*

Quand le Ministère de l'Éducation m'a nommée professeur de français au lycée de Goussainville, j'ai pensé que c'était le comble du sordide. J'aurais tout fait pour partir mais c'était impossible. J'en avais pris pour six ou sept ans.

Au début, en 1972, on était une cohorte de jeunes profs aux horizons très différents, des gens atypiques : des comédiens, des écrivains. Et puis il y avait ceux qui avaient fondé le lycée en 1965 et qui étaient près de la retraite. Tous ces anciens étaient des instituteurs devenus professeurs. Ils gardaient un état d'esprit conservateur, avec une notion de l'ordre et de la discipline extrêmement stricte.

5

J'étais restée en contact avec des étudiants de mon ancienne faculté et ensemble, on militait dans des groupes politiques. Je leur racontais mes expériences et les difficultés que j'avais avec mes classes. Au lycée, je m'inspirais de nos grandes discussions politiques pour essayer de créer des liens avec les élèves et combattre l'attitude trop rigide de certains de mes collègues. Nous, les jeunes, nous voulions établir ce que nous appelions « le nouvel enseignement », c'est-à-dire un nouveau système beaucoup plus souple pour les élèves, leur laissant plus de liberté.

10

15

Pendant mes premières années d'enseignement, et jusqu'au jour où les réformes nous ont obligés à faire le contraire, je demandais aux élèves sur quoi ils voulaient travailler. A l'inverse, la personne que j'avais remplacée dictait ses cours à la virgule près.

Au lycée de Goussainville, on vit dans un monde différent. Il n'y a pas de restaurant à proximité. Quand on a une heure de pause ou à l'heure du déjeuner, on reste entre nous au lycée. C'est ça qui fait l'ambiance : ça crée des liens, une solidarité qu'on ne retrouve pas dans les lycées parisiens. Ici, quand un prof a des problèmes avec une classe, il ose le dire. On se serre les coudes.

20

Dans les années 80, les relations entre élèves et professeurs ont changé. Les élèves n'avaient plus le même rapport envers l'école et la réussite. Se sont développées des histoires de bandes, de guerres de territoires qui sont devenues de plus en plus violentes et qui se résolvait dans l'enceinte du lycée. Alors on s'est battu pour obtenir des conseils de discipline et rétablir la sécurité, pour que les élèves qui se sentaient agressés continuent d'étudier. J'avais des élèves désespérés de ce qui se passait. C'était injuste : parce qu'ils étaient nés près de ce lycée, ils étaient obligés d'y aller. Ils étaient condamnés à ne pas réussir alors qu'ils croyaient en l'institution et qu'ils voulaient travailler !

25

30

Avec une collègue on a voulu changer les choses. A partir des années 1999–2000, la proviseur nous a proposé des classes à projets et cela a été la révélation. Ça nous a tirés vers le haut. On a choisi des élèves volontaires, qui en plus du programme, réalisaient un projet artistique hors les murs. Ils ont travaillé avec des artistes à l'abbaye de Royaumont, on est allé en Grèce, au théâtre ... On a eu des résultats exceptionnels à une époque où le lycée était classé avant-dernier de la région.

35

En fin de carrière, je suis épuisée. C'est un travail physique, mais pendant longtemps je n'ai pas vu le temps passer. Les élèves sont attachants, ils ont encore soif d'apprendre, ils ne sont pas blasés. On a vraiment l'impression de servir à quelque chose. Ça n'aurait pas été pareil dans un autre lycée. Je n'ai jamais renoncé à mes idéaux : transmettre la culture c'est donner la clé de la liberté, la liberté d'être soi-même.

40

- 1 (a) A l'aide d'exemples pris dans le 1<sup>er</sup> paragraphe, expliquez comment Évelyne Sabardeil nous donne l'impression qu'elle commence une peine de prison. [2]
- (b) Dans les années 70, quelles différences y avait-il entre les nouveaux et les anciens professeurs du lycée ? [2]
- (c) Quel rôle les étudiants de l'ancienne faculté d'Évelyne ont-ils joué au début de sa carrière ? [3]
- (d) Expliquez l'expression suivante utilisée dans le 4<sup>e</sup> paragraphe: « La personne que j'avais remplacée dictait ses cours à la virgule près. » [1]
- (e) Dans le 5<sup>e</sup> paragraphe, comment Évelyne décrit-elle les relations entre les professeurs ? [2]
- (f) (i) Pourquoi la discipline s'est-elle détériorée dans les années 80 ? [1]
- (ii) Expliquez **en vos propres mots** l'injustice dont parle Évelyne dans le 6<sup>e</sup> paragraphe. [3]
- (g) Trouvez deux expressions qui montrent le succès des classes à projets dans le 7<sup>e</sup> paragraphe. [2]
- (h) Qu'est-ce qui montre dans le dernier paragraphe qu'Évelyne ne regrette pas les années qu'elle a passées dans ce lycée ? [4]

[20 = contenu + 5 = qualité du français]

## DEUXIÈME PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez à la question.

*Leslie Dedeurwaerder, 29 ans, est prof dans une « bonne » école à Tournai (Belgique), a le métier dans le sang et déborde d'enthousiasme. Pourtant, elle va bientôt quitter l'enseignement avant d'en être dégoûtée définitivement.*

Leslie a trouvé son bonheur professionnel à l'Institut des Ursulines à Tournai où elle est active dans l'enseignement des langues. Pourtant, ce 1<sup>er</sup> septembre ne sera pas comme les autres jours de rentrée scolaire puisque la prof de langues quittera justement ce jeudi l'enseignement. La décision n'a pas été facile à prendre. Mais elle assume ce virage professionnel à 180 degrés; pendant deux ans au moins, dans le cadre d'un détachement pédagogique, elle va travailler dans le privé comme elle dit, au sein de l'association francophone des Auberges de Jeunesse en Belgique. « C'était maintenant ou jamais, j'avais trop peur de regretter longtemps de ne pas faire le pas ! Mais je n'exclus pas de revenir dans l'enseignement, auquel cas je serai plus riche d'une nouvelle expérience », dit-elle.

Elle a mis au courant ses élèves à la fin de l'année scolaire dernière. Sa décision a surpris plus d'un collègue. « Beaucoup de gens ont été surpris, en disant que j'avais ça dans le sang ». Diable, sa passion du métier semblait si forte, et son investissement personnel n'était jamais pris à défaut ... La peur de voir la flamme s'éteindre au fil des ans a guidé son choix. « Les conditions ne sont plus là pour que je sois complètement épanouie. Vraiment, les élèves ont fort changé en quelques années. Il faut constamment instaurer un climat de travail constructif en classe, gérer des conflits ... Trop souvent, j'ai l'impression de davantage m'investir dans un projet d'éducation que dans ce que j'adore, c'est-à-dire l'enseignement des langues ».

« Je constate que les classes sont plus difficiles depuis quelques années; l'enseignement n'est pas une priorité pour beaucoup de jeunes qui n'aspirent qu'à apprendre directement leur métier. Je rentre souvent épuisée psychologiquement car toutes ces classes ne vous laissent pas le droit à l'erreur et vous imposent toujours de bonnes réactions ». Bref, la jeune prof a l'impression que son métier ne lui offre plus suffisamment de satisfactions et de nouveaux défis au regard de son investissement personnel. « Se plaindre ne sert à rien. Le risque, c'est de devenir blasé à la longue, c'est de se dire qu'on a un poste et qu'il ne peut plus rien arriver ».

Elle est engagée comme consultante pédagogique au sein des Auberges de Jeunesse. Une institution qu'elle avait découverte lors d'une participation à un salon sur les études et les professions avec son école. « Je rencontrerai les animateurs, pour améliorer l'accueil et promouvoir les Auberges. Ce sera un vrai travail d'équipe, et c'est ce qui me manquait aussi souvent dans mon métier d'enseignante car on se retrouve souvent seuls ».

2 Comparez en 200 à 250 mots le contenu de ces deux textes en montrant:

- (a) leurs points communs
- (b) leurs divergences.

[15 = contenu ; 10 = qualité du français]

Copyright Acknowledgements:

Part 1 © ADAPTED <http://lycee-electrique.blog.lemonde.fr/2011/04/26/portrait-de-prof-histoire-dun-lycee...>; 23 September 2011.  
Part 2 © ADAPTED [http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20110901\\_00038998](http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20110901_00038998); 23 September 2011.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.